

18. 8<sup>me</sup> 1777.

Quitte de 3046. 16. 10; pour les  
principales années de 150<sup>e</sup> de rente  
sur les d'œuvre par M<sup>rs</sup> de Baran  
Cmme en 2<sup>e</sup> au de Champs pour  
Cmme d'argent d'œuvre de M<sup>rs</sup> de Baran  
de C<sup>rs</sup> d'œuvre

Et bitus orig. in airis d'œuvre  
Ainsi par la suite.

# En présence des conseillers du

Noy Notaire au chatelet de Paris soussigné

Jacques Pierre Benoist jardinier demeurant  
ordinairement au calvaire près Paris étant ce jour  
en l'Etude.

Et reconnu avoir reçu de S<sup>te</sup> Marie Marguerite  
Chevenin veuve de Michel Raymond de Bouron chevalier  
de Saint Louis Lieutenant Colonel du Regiment de  
Bourgogne par les mains de S<sup>te</sup> Anne Chevenin  
sa sœur S<sup>te</sup> majeure a ce présente demeurant à Paris  
Aue des Cordeliers paroisse Saint Cosme des deniers à elle  
deuils par la d. S<sup>te</sup> de Bouron la somme de trois mille

un may mil Sept cent quarante huit livres quinze sols dix deniers savoir  
trente trois de laquelle  
rente a été par la d. S<sup>te</sup>  
de Massac par acte passé de deux cent cinquante livres de rente perpétuelle constituée  
devant M<sup>rs</sup> Bellanger qui de deux cent cinquante livres de rente perpétuelle constituée  
en regard de la minute en sou par M<sup>rs</sup> Philippes de Massac avocat au parlement et  
confère M<sup>rs</sup> à Paris

Pierre Corbin Bourgeois de Paris et François Laurent  
la femme par privilège sur une maison à lui appartenant  
Aue des Cordeliers par contrat passé devant M<sup>rs</sup> Doyen  
qui en a garde la minute et son confrère notaire à Paris  
le vingt deux juin mil sept cent quarante trois, passé  
titre nouvel au dit S<sup>te</sup> Benoist comparant pour les  
cent vingt cinq livres au principal de deux mille cinq cent  
livres qui en restoit alors sur au moyen du remboursement  
du surplus de la dite rente effectuée par quittance passée  
devant le dit M<sup>rs</sup> Bellanger qui en a parcellément garde  
la minute et son confrère notaire à Paris le cinq octobre  
mil sept cent quarante neuf au S<sup>te</sup> Michel Boudard  
Marchand épicerie à Paris qui avoit droit de la dite rente  
de la manière portée en la dite quittance, les quels cent  
vingt cinq livres de rente appartenoient au dit S<sup>te</sup>  
comparant comme lui étant ce par le partage des  
biens de la succession d'Anne Corbin sa mère à son décès  
veuve de S<sup>te</sup> Benoist dont il étoit héritier en partie  
passée devant Brisset notaire à ville par ses presens



ARC 9

d. 49 n. 44

temoins le premier février Mil sept cent soixante  
un. Laquelle Dame veuve Benoit étoit propriétaire  
de la dite rente comme seule héritière de Pierre Corbin  
son frère au quel la dite rente avoit été abandonnée par la  
Liquidation des biens de la succession de la dite femme  
Corbin passée devant M<sup>e</sup> Vabry qui en a gardé la minute  
et son confrère notaire à Paris le dix huit May  
Mil sept cent quarante cinq; de la quelle rente il reste  
seulement du les dits cent livres personnellement remboursés  
au moyen du paiement que lui a fait la dite Dame de Courm  
de cinq cent livres de principal ainsi quit. Resulte du titre  
nouvel quelle lui a passé de la dite rente devant M<sup>e</sup> Nau  
père qui en a gardé la minute et son confrère notaire à Paris  
le vingt six août mil sept cent soixante six comme  
chargé d'acquiescer la dite rente en déduction du prix de la vente  
à lui faite de la dite maison. Que des ordonnances sur la  
quelle la dite rente étoit privilégiée par contrat passé devant  
M<sup>e</sup> Nau notaire à Paris et son confrère le vingt cinq  
janvier mil sept cent soixante neuf insinué et par le  
quatre février suivant; par le quel titre nouvel le dit  
Sieur Benoit a accepté la dite Dame de Courm pour  
seule débitrice de la dite rente et en a déchargé la succession  
héritière représentant le dit Sieur De Messac

Cy

2000

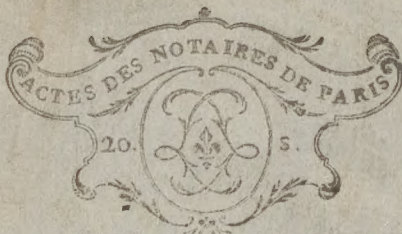
2<sup>e</sup> Vingt six livres dix sols dix deniers pour  
les arrérages de la dite rente échus depuis le premier  
juillet dernier jusqu'au jour de déduction  
faite des impositions royales cy

26 10 10

3<sup>e</sup> Mille livres pour le remboursement et extinction  
de cinquante livres de rente faisant le tiers de cent  
cinquante livres de rente restant due seulement  
de trois cent livres de rente constituée par Jean  
Baptiste Carpinet de Neuvaux au profit du  
dit Sieur Pierre Corbin son légitimement  
du dit Sieur De Messac par contrat passé devant  
M<sup>e</sup> De Savigny qui en a gardé la minute et son  
confrère notaire à Paris le vingt cinq juin mil  
sept cent quarante cinq dont le surplus a été  
remboursé au Sieur Noddy Cy devant notaire  
comme seule héritière de la d. d. Corbin par

2026 10 10

250.<sup>rs</sup> de vente, au  
ppat de 5000<sup>rs</sup>  
par m<sup>rs</sup> de matiere  
au profit de m<sup>rs</sup>.  
Corbon, et de fran  
laurent sa femme  
veuve de Jean



ous ceux qui ces presentes

Rondar, dont un enfant,  
nommé michel lelien a  
Rondar. // Scien

Rondan  
Vingue Joven  
Joven

Alphonse Verroux, gabriel etienne De Bullion chevalier, comte d'Belmon, mestre de camp du Regiment de  
Sionence Infanterie com<sup>de</sup> du Roy en tout sa conseil. Davon de Laine d'avis et avoir prisonier que

Saidemann M<sup>re</sup> Pierre Moëtte & Louis Doyen con.<sup>ve</sup> sur Roy notaires à Paris Soumignez

*Sur present Me Philippe A Massac Avocat au parlement, demeurant à Paris rue de*

color l'era paronim e come, Lequel a été constitué par promue gaentio, fouuino et faire b'voir

En principal et arrérages à Pierre Corbin bourgeois de Paris et Jeanne Laurem jaf. qu'il autorise

demeurant au dessous paroisse Saint Bilaise, au d. paroisse Laram au paravant venue

de Jean Roudou aubergiste, tant en l'honneur Notre que comme conjointement tuteur de

Michel Rondard age de dix neuf ans fils mineur du d. diffunt Jean Rondard, et de la d. Françoise

Laureum, a ce presana et acceptama acquirimoa pousa lux et dita Noma leuor horea et cyanus emph.

Deux cent cinquante livres de rente annuelle et viagère qui lui a été constituée

promis et obligé de payer aux dits Corbin et à sa femme, et de nommer à la femme ayant cause en

Neau demeure a Paris ou au porteur des presentes aux quatre quartiers de l'an accoustumez et -

En gageant sous le premier avec la portion de temps restante du Courant à Comptes deux jours

Echerra es de fora au dernier septembre prochain, a sera ensuite continue de quartiers en quartiers.

A L'UNO. A prendre spécialement l'ivoire autotal ou l'ivoire approuvé et d'indiquer

Christophorus Jansz a la maison ou il demeure rue des cordeliers l'ouï deux mille quatre cent livres.

Le 1<sup>er</sup> 21 L'ancien rectorat dans une maison à Paris rue de la Harpe occupée par un

la totalité du legs pour autrui d'une maison sise à Paris rue de la Harpe n° 68 par un

grainier et un meuble, comme ceux qui l'ont; et généralement les deux les autres sont

membrer e immembris presentis et futuro dud. Sine constitutus, qui a le bon affecte oblige

à hypothéquer à la Garantie de la D. route et à la fourmure faire Valoir bonne et bien payée

à toujours sans aucune diminution nonobstant toutes choses contraires, sans qu'en oblig.

Sono sind Deo cum pinguante Nares de Rente en principal et arriagera jouio et

Disposero pao l'edita forbin en la femme endr Nömer. Pleurer ayant fauch a l'uo Volonte.

Cette Constitution faite sur le pied d'ancien. Vingt moyennant la somme de

ving mille livres, que led. S<sup>ieu</sup> Duc de Nois, a beuonné auoiron de son d<sup>eu</sup> l'oeu

Ce à femme en Aux d'argent et moirure avant Courte cellerum velumz ala mure



notaires & Juges, dont ledit Sieur Du Massac en Contem a quite ledit Sieur Forbin  
et sa femme, au profit de laquelle et de leurs ayens sans y et certain de nous par des  
biens jusqu'à concurrence du principal et des arrerages de ladite rente, dont le Rachat  
pourra toujours être fait en rachat ou par un seul paiement, dont sera accordé  
quinze jours auparavant par elle ou par l'un des cinq mille livres pour le principal de  
ladite rente avec les arrerages, qui en seront lors le due, pour faire et lever tout  
lequel remboursement, ainsi que le paiement de ladite rente ne pourra être fait  
qu'en espèces sonnantes d'or et d'argent sans aucune billet ni autres effets nonobstant  
les Contradictions, arrests et Jugements que pourrions en introduire le faire,  
à la fin de laquelle ledit Sieur Du Massac a recognu comme Condition essentielle de  
présenter, pour laquelle ladite Constitution n'a été faite.

Declarons ledit Forbin et sa femme et la femme que la dite femme de cinq mille  
livres qu'ils viennent de payer pour le prix de la présente Constitution, en la même qu'ils  
ont reçu, et Mmes qualitez d'écuyer & Dames de la Cour de France  
pour le Remboursement d'une pareille rente de deux cent cinquante livres qu'ils  
ont faite à la dite Dameselle son épouse au lieu de la dite rente de cinq mille  
livres par contrat passé devant Doyen & l'un des Notaires Juges de Paris  
son père le quinze may mil sept cent vingt sept, lequel Remboursement leur a été  
fait par quittance passée en date de la minute du dit Contrat le sept du premier mois  
suivant la présente déclaration, à fin que la rente présentement constituée et due  
de l'emploi de celle remboursée qui appartiendra pour moitié à la dite  
Françoise d'auvergne auant & de la communauté de biens entre elle et  
le sieur d'auvergne. Et pour l'autre moitié au dit sieur d'auvergne.

Et pour l'exécution de la présente et dépendance ledit Sieur Du Massac  
a été donné en ladite minute et d'acte auquel lieu et sous les signatures des  
exploits de Justice qui y seront faits et signés par nous et de nos  
vassaux nonobstant changement de demeure, promettons en outre certifier et  
exécuter le contenu en la présente pour l'obligation et hypothèque de nous  
et de tous ses biens meubles et immeubles présents et futurs qui a pour raison  
de la somme à la Justice et contrainte de la dite présente et minute de nous renouveller

PARLEMENT ROYAL  
DE  
CHAMBRE  
DE  
CHAMBRE  
DE  
CHAMBRE

# Tous ceux qui ces présentes

Lettres verronts. Et lesdits de Segur & de la Roche seigneur  
de Franc et autres lieux Prevost de la Ville Prevost et s'icout  
de Paris et conservateur des Privilèges Roiaux de l'université  
de la même Ville Salut. Envoio faisons que par devant M.  
Et Angelique Francisca Dellaugere Conseiller  
du Roy Notaire au Châtelet de Paris Soussigné & présent  
M. Philippe de Massac ancien avocat au Parlement demeurant  
à Paris en sa maison Rue des Cordeliers paroisse Saint Cosme



Lequel a déclaré que par Contract passé devant M. Doyen L. Et  
son Confrere Notaire à Paris levingt on May mil Sept cent trente trois  
il a constitué à Pierre Corbin Bourgeois de Paris et Francois  
Laurent sa femme elle au paravant veuve de Jean Rondard  
aubergiste tant en leur nom que comme conjointement  
Tuteur de Michel Rondard fils dud. deffunt Jean Rondard Et  
de lad. Francoise Laurent. Deux cent cinquante livres de Rente annuelle  
au principal de Cinq mille Livres; desquelles il en a rembourse par quittance  
passée devant M. Dellaugere l'un des Notaires Soussignés qu'on a  
la minute et son confrere le cinq octobre mil sept cent quarante neuf.



Cent vingt cinq Livres au principal de deux mille cinq cent Livres  
à St. Michel Rondard Marchand Epicerie à Paris tant en qualité de  
seul et unique héritier de lad. Francoise Laurent sa mere que comme luy  
étant entre autres choses Echue par la liquidation et partage des biens de  
la Succession de lad. sa mere et de ceux de la communauté qui avoit été  
entière et led. St. Pierre Corbin Souffecote marié passé entre led. St. Corbin  
et led. St. Rondard devant M. Valry qu'on a la minute et son confrere  
Notaire à Paris le dix huit May mil sept cent quarante cinq au moyen  
dequoy il ne reste plus dû de lad. Rente que Cinq vingt cinq Livres au  
principal de deux mille cinq cent Livres. Les quels en principal Et  
arrérages appartiennent à Jacques Pierre Benoist dem. au Bourg de  
Villeneuve tant comme héritier en partie d'Anne Corbin sa mere  
à son décès V. de Pierre Benoist, que comme luy étant Echue par  
le partage des biens de la succession passé devant Brisset Notaire  
au d. Villeneuve presens témoins le premier février mil sept cent



Joindre par la quelle Anne Corbin led. rante appartenait comme seule héritière  
Pierre Corbin infirme lequel trait propriétaire de lad. rente de Cent vingt  
livres suivant la liquidation dud. jour di & trois May mil sept cent qua  
vingt cy devant énoncée

A ces causes led. M<sup>r</sup>. Philippe de Massac promet et s'ob  
lige par et continue led. Anne de Cent vingt cinq livres aud. Jacques  
Pierre Denoist a Paris ou au porteur de la présente qu'il se paie dans les ter  
ei de la manière portée au contrat de constitution dud. jour di & trois  
mil sept cent trois au paiement de laquelle rente en principal et arri  
Les biens spécialement affectés et hypothéqués pour sûreté d'icelle par  
Contrat demeurent sans novation obligés et hypothéqués à cet autre led.  
De Massac y affectés, obligés et hypothéqués généralement tous ses autres b  
présents et avenir à une obligation ne dérogeant à l'autre

Ce qui a été accepté par led. Pierre Denoist demeurant ordinairement  
aud. Villepreux Etant ce jour a Paris pour ce intervenant sous la réserve  
des droits et hypothèques résultant du contrat de constitution dud. jour  
di & trois mil sept cent trois et sans préjudice des arri  
de lad. rente aluy due et échue depuis le premier Janvier de la  
présente année

Et pour l'expédition des présentes led. J<sup>r</sup>. De Massac a élu son  
domicile en sa demeure sus déclarée auquel il souscrit la validité  
de tous actes et exploits de Justice qui y seront faits et signifiés  
nonobstant changement de demeure promettant exécution accor  
lesoutenu en ces présentes sous l'obligation et hypothèque de tous  
Bien immeubles et meubles présents et avenir qu'il a pour  
soumis a Justice Renouveau à toute chose contraire a ce

scelle lesdites présentes que nous avons fait sceller par led. M<sup>r</sup>. Bellange  
Joué et an et qui furent faites et passées a Paris en l'Ém<sup>e</sup> l'an mil  
sept cent soixante trois le vingt deux Juin avant qu  
tout signé l'aminutle des présentes demeure au M<sup>r</sup>. Bellange

Notaire

Mouine

Bellange

général, accompagné d'un ambassadeur de son maître, des princes de son royaume, etc.

[illegible]





à toutes choses contenues à ces dites presentes que nous avons fait sceller  
par led. M. Doyen & nous en l'Etude duquel Elles furent faictes & passees  
à Paris L'an mille sept cens trente trois le Vingt Vneiesme jour  
De May auant midy nous eigne la Maistre de presentes demourant  
En la garde & possession du dit Doyen Lame l'un des dits & Notaires

Scelle des Jours Souverain  
A Paris

Mouette

Doyen

Constitution. M. Demassac.  
M<sup>re</sup> Pierre Corbin & Fournier  
Laurent Lafourcade. J<sup>re</sup>



*[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*

*[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*

*[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*



quittance passée devant le dit M<sup>r</sup> Desavigny qui  
 en a la minute et son confrere notaires à Paris  
 le deux novembre mil sept cent cinquante un  
 par le dit Sieur Athvime dont l'insolvabilité a  
 rendu le dit Sieur de messac garant du  
 principal des arrerages du surplus de la dite  
 rente dont le tiers presentement rembourse  
 appartient au dit Sieur comparant comme  
 heritier pour cette portion d'ame Corbin sa  
 mere decedee veuve de Pierre d'ame la quelle  
 avoit recueilli la dite rente dans la succession  
 du dit Sieur Pierre Corbin constitutionnaire son  
 frere dont elle etoit seule heritiere, le tout  
 ainsi qu'il a été reconnu par le titre nouvel  
 passé au profit du dit Sieur comparant  
 en vertu au nom de la Dame de Bouron  
 par acte passé devant le dit M<sup>r</sup> Nais  
 qui en a garde la minute et son confrere  
 notaires à Paris le vingt six avril mil  
 sept cent soixante onze contenant titre nouvel  
 de la Rente au dit Sieur comparant pour un  
 tier et a ses coheritiers chacun pour les  
 portions a eux appartenante cy

4<sup>e</sup> Et vingt deux livres cinq sols pour les  
 arrerages de la dite rente a la deduction des  
 impositions Royales celux du dix huit avril  
 dernier qui sont du jusqu'à jour cy

total



1000 11 11

22 5 11

De la quelle somme de trois mille quarante huit livres  
 quinze sols dix deniers le dit Sieur Benoit est content  
 et en quitte et decharge la dite Dame de Bouron et la dite  
 Demoiselle Chevaui, ainsi que de toutes choses relatives  
 aux rentes presentement remboursés dont les arrerages  
 lui ont été exactement servis sur des quittances  
 particulieres qui ne serviroient avec ces presentes que d'une  
 seule et même chose.

Le dit Sieur Benoit a remis a la dite Demoiselle  
 Chevaui la grosse du dit contrat de constitution de la  
 rente dans la quelle étoit à prandre celle premiere  
 remboursée et la grosse des dites deux titre nouvel de la

G

olente. Et devant nous, sur les quels pièce leur minute  
et autres pièces que besoin sera il consent qu'il soit  
fait toutes mentions que besoin sera tant en présence  
qu'absence pour tous notaires qui en seront requis.

Il a seulement représenté la grosse du contrat de constitution  
des dits trois cent livres de rente dans les quelles étoient  
à prendre les dits cinquante livres présentement rembourser  
et celle du dit titre nouvel sur la d. rente qui lui ont été  
à l'instant rendues pour être remise aux copropriétaires  
de la d. rente après que sur les dits pièces il a été fait  
mention du remboursement présentement fait de la portion  
alui appartenante. A l'égard des pièces justificatives  
des qualités du dit Sieur comparant il déclare les avoir  
remises à la dite Dame de Gouron lors de la passation du  
dit titre nouvel.

Cout acte fait et passé à Paris en l'Etude  
L'an mil sept cent soixante dix sept le dix huitième  
jour d'octobre après midy et ont signé la Minute des  
présentes demeurée à M<sup>r</sup> Durand J<sup>r</sup> l'un des  
notaires soussignés.

Nayé un mot foume nul

Durand J<sup>r</sup>

Durand J<sup>r</sup>

Quittance